

Evangile Jean 17 versets 1 à 26

1Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, **2**selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. **3**Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. **4**Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire. **5**Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

6J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. **7**Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. **8**Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. **9**C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi; - **10**et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; -et je suis glorifié en eux. **11**Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. **12**Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.

13Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. **14**Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. **15**Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. **16**Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. **17**Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. **18**Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. **19**Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

20Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, **21**afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

22Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - **23**moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. **24**Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

25Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. **26**Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

Prédication Jean 17 versets 1 à 26

Dans ce passage de l'évangile de Jean, souvent appelé « prière sacerdotale », Jésus est à la veille de son arrestation, de son procès, de sa mort.

Il va bientôt déposer sa vie, et avant cela, il prie, pour ses disciples, ces hommes et ces femmes qui l'ont suivi, accompagné, et dont certains, trop ébranlés par la dureté des événements vont aller jusqu'à la renier.

Il prie pour eux et les remet, ni plus ni moins, entre les mains du Père.

En faisant cela, déjà, il dépose sa vie.

Il demande deux choses essentielles à Dieu pour ses compagnons : qu'ils soient uns, et de ne pas les ôter du monde, où, lui-même les envoie à son tour pour témoigner.

Qu'ils soient uns !

Qu'ils soient dans le monde !

Qu'ils témoignent !

Dans cet appel à l'unité, on peut voir, bien sûr, une invitation à maintenir une cohésion entre les différents groupes qui ne manqueront pas de se constituer, dès que lui, Jésus, aura quitté cette terre.

Qu'ils soient uns signifie alors que, dès lors que des groupes proclameront avec ferveur et conviction, et dans la vérité, que Jésus est le Fils de Dieu, alors leurs différences d'approche de la foi leurs modes d'expressions aussi variés soient-ils, leur relation à Dieu sont avant tout des richesses à partager, des ouvertures sur la diversité ; tant que le cœur, Jésus Christ, et le salut qu'il nous offre, sont eux même solidement au centre, cette unité dans la diversité peut se vivre.

Mais on a pu voir parfois aussi dans cet appel à l'unité une sorte d'invitation un peu sectaire à se replier sur soi, l'unité étant alors première par rapport au message et au témoignage, unité devenant unicité : unicité de témoignage, unicité de confession de foi, unicité de morale. Le regroupement se fait alors par affinité, et dès lors par exclusion.

Je ne pense pas, bien sûr, que Jésus imaginait ce genre d'enfermement quand il appelait à l'unité.

Et puis, en parlant d'unité, on peut entendre quelque chose qui raisonne en chacun d'entre nous, individuellement : un appel à l'unité intérieure.

Platon disait : « connais-toi toi-même ».

On ne peut je crois parler d'unité avec les autres si en soi-même l'unité n'y ai pas.

Une unité intérieure qui est sans cesse mise en question par cette nécessité d'être à la fois « pas du monde » et « dans le monde ».

Comment être « dans le monde », et ce garder de ce que Jésus appelle le « Mauvais », qui peut nous atteindre et nous envahir à tout moment ?

Cette tension, c'est ce qu'on appelle l'éthique.

C'est cette question continuelle qui nous traverse devant la plupart des grands choix de nos vies : devant telle situation, face à telle contrainte, quel est le bon chemin ?

Parfois il y a entre nous, les chrétiens, des fossés sur notre manière de gérer notre propre éthique, ou morale. Nos choix.

Certains se tourneront vers les écrits de leur hiérarchie, d'autres voudront trouver dans la Bible une réponse à tous leurs choix et toutes leurs questions.

Y a-t-il une morale chrétienne ?

L'éthique ne se fait-elle pas au quotidien, dans un continuel aller-retour entre nous et Dieu dans la prière ?

Dés lors, être « uns » soi-même, c'est arriver, le moins mal possible, à résoudre la plupart de nos conflits éthiques, dans une relation de confiance avec Dieu.

Au fond, une relation qui ressemblerait fort à cette confiance et cet abandon dont témoigne le Christ dans sa prière quand il remet ses disciples entre les mains de son Père.

La Bible d'ailleurs ne regorge t'elle pas d'exemples où des mauvais choix éthiques apparents de la part des hommes ont été acceptés par Dieu pour la suite de cette histoire entre lui et son peuple ?

Cela n'est pas bien sûr une invitation à nous laisser aller à la plupart de nos bas instincts, mais bien une manière de nous rappeler que 'être « pas du monde » et « dans le monde », c'est avant tout, chacun et tous ensemble en tant que chrétiens, vivre une relation vivante et originale avec un Dieu qui ne veut pas de nous comme des pantins, mais comme des témoins actifs, et dans la vie !

Le Christ et à sa suite Paul, et bien d'autres encore affirmeront que le témoignage rendu à Dieu peut se faire dans la démonstration que la faiblesse triomphe de la force et de l'absurde.

Et ce qui fait le lien, pour nous, entre l'être « pas du monde » et « dans le monde », c'est certainement le témoignage !

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les envoie dans le monde » dit Jésus à son Père.

Notre colonne vertébrale, la passerelle entre le monde et nous, entre le monde et Dieu en nous, c'est la manière dont nous rendons compte, pour les autres, et dans la joie de ce qui se joue, pour nous et pour le monde, dans cette rencontre.

A chaque fois que je témoigne, par ma vie, par mes mots, que le malheur, pour moi, n'a pas le mot ultime, je rends compte de cette relation vivante en moi.

A chaque fois que je témoigne de ce que ma vie, mon être profond, ne se résume pas à mes seuls actes, fussent-ils les pires, je rends compte que le monde ne m'a pas complètement réduit à l'esclavage.

Dans tous ces moments et dans biens d'autres encore, je peux signifier, je peux « faire signe » pour l'autre, de ce que Dieu, dans ma vie, ne me met pas hors du monde, mais me rend au contraire ma pleine humanité, au sens de celle que le Christ a partagée avec nous.

Frères et sœurs, si ensemble nous comprenons que nous avons « seulement » à vivre de cette relation au Christ, « seulement » à témoigner de cette relation, alors nous laisserons Dieu faire en chacun de nous l'unité qu'il espère, et nous démontrerons alors que cette unité peut nous déborder, jusqu'à devenir visible dans nos communautés, puis chemin faisant gagner du terrain au delà de nous !

Témoignons donc de la joie qui naît de l'unité retrouvée en nous entre le monde et Dieu. Soyons unis pour témoigner c'est là notre vocation.

Amen